



Titre du récit

- *Ne crains rien, Cro-Malin !*, une histoire d'Anaïs Halard, illustrée par Magali Dulain

Domaines d'activités

- Littérature de jeunesse
- Lecture du récit

Mots clés

- Compréhension, attention, mémorisation

Compétences du socle

Les élèves s'entraînent à écouter et comprendre les textes que lit l'enseignant(e). Ils s'exercent à dire de mémoire, sans erreur, sur un rythme ou avec une intonation appropriée des textes. Les élèves sont conduits progressivement à lire d'une manière plus aisée et plus rapide (déchiffrage, identification de la signification). Ils apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent.

Objectifs

Acquérir confiance en sa capacité de déchiffrer et de lire un texte.
Travailler la prise d'indices et la compréhension.

Séquence d'apprentissage ou activité

Nombre de
séances
2

Durée
de l'activité
50 + 20 min

Matériel

Le numéro 186, mai 2015, de *J'apprends à lire* et son CD.
Préparer un jeu de 5 à 6 illustrations, pour chaque atelier de 4 élèves, à photocopier à partir du récit de *J'apprends à lire*.



Organisation pédagogique

Les deux séances ont lieu dans la même journée. Les élèves n'ont pas lu le récit avant. C'est une première découverte par l'écoute.

Séance 1, en trois phases (50 minutes) :

La séance 1 est précédée par une première écoute par la classe, du CD de l'histoire lue, en début de matinée (10 minutes) (au CE1, on peut se passer de cette première écoute indispensable en G.S. et C.P.). Cette séance 1 débute par une nouvelle écoute attentive du CD (10 minutes).

Consigne : *Écoutez attentivement l'histoire lue, déjà, ce matin. Vous allez devoir ensuite répondre à mes questions, puis retrouver l'ordre du récit à l'aide d'illustrations.*

- Le questionnaire d'aide à la compréhension de l'histoire est géré par l'enseignant(e) en collectif (15 minutes). Ce questionnaire est construit à partir du texte mais aussi, parfois, d'illustrations.
- Après cette deuxième phase, les élèves sont répartis en ateliers de 4 et disposent d'un jeu d'illustrations photocopiées par l'enseignant(e) à partir du récit de *J'apprends à lire* (25 minutes).

La remise en ordre sert à asseoir la compréhension et favorise l'écoute attentive du récit en phase 1 (Le retour avec l'enseignant(e) sur cette tâche de remise en ordre s'effectuera en séance 2).

Consigne : *À partir de l'histoire entendue, vous allez mettre dans l'ordre les événements de ce récit en vous aidant des illustrations présentes dans la revue (G.S.) et du texte (C.P. et CE1).*

Questionnaire enseignant du récit de mai *Ne crains rien, Cro-Malin !*.

- 1) Quel problème rencontre Cro-Malin, le héros de l'histoire ?
Il est effrayé par les bruits et la nature en général (l'eau, la nuit...).
- 2) Comment réagissent les parents de Cro-Malin ?
Ils sont très patients et ne le grondent pas. Ils ne se moquent pas non plus de lui.
- 3) Pourquoi, page 16, Cro-Pa accepte-t-il que son fils creuse une tranchée tout autour de leur abri de chasse ?
Parce qu'il comprend bien que son fils a peur, la nuit, hors de sa grotte. Il doit penser que cela peut rassurer son fils même si ce n'est pas une défense efficace contre les gros animaux, comme l'ours ou le mammouth.
- 4) Peut-on dire que Cro-Malin a de la chance et pourquoi ?
Oui, il a beaucoup de chance. D'abord, il échappe à la charge du mammouth en se cachant au fond du trou qu'il a creusé. Ensuite, parce que, en jetant des pierres dans l'eau, il a, par hasard, construit un barrage qui retient les poissons prisonniers.



5) Pourquoi les chasseurs font-ils des dessins dans leur grotte avant de partir ?
Ils espèrent que cela leur portera chance et surtout que cela éloignera d'eux les accidents. Ils pensent que de « mauvais esprits » leur veulent du mal. Avec les CE1, il est utile de se poser la question du personnage de la sorcière. C'est elle qui lance la chasse. Son rôle est donc important et sa capacité à comprendre les esprits rassure la tribu.

6) D'où vient le nom de Cro-Magnon, et comment l'auteure de ce récit a-t-elle construit les noms de ses personnages principaux ?
En creusant dans la roche pour obtenir des pierres sur le lieu-dit de Cro-Magnon (« cro » ou « cros » vient du patois périgourdin et signifie un « trou » ou un « creux » ; Magnon est un patronyme courant de la région), des ouvriers ont découvert, en 1868, des ossements vieux de 35 000 ans. Cro-Magnon est devenu le nom donné à un type d'Homo sapiens dont la culture comportait une importante production artistique (période de l'Aurignacien). L'auteure réutilise le terme périgourdin « cro » et, à partir du mot « papa » abrégé, elle crée « Cro-Pa ». À partir du mot « maman » abrégé, elle crée « Cro-Ma ». À partir de l'expression « faire son gros malin » (se faire remarquer, être dégourdi), elle crée « Cro-Malin ». C'est un jeu de mot à double sens : « Cro-Malin » renvoie à la fois à la dénomination de l'homme préhistorique (Cro-Magnon) et à l'expression populaire. Ce sont des noms de personnages, et tout nom propre possède une majuscule.

La réplique de la grotte Chauvet est désormais accessible. Il peut être utile d'aller visiter avec les élèves ce site avant ou après la lecture de cette histoire :
<http://archeologie.culture.fr/chauvet/fr>

Remise en ordre des illustrations et reconstitution du récit

Les illustrations qui sont proposées ici favorisent la reconstitution de la structure des événements (situation initiale, événements, situation de résolution).

Ces illustrations ont trois variantes :

En G.S., illustrations sans texte.

En C.P., elles sont accompagnées d'une phrase clé qui correspond à l'image.

En CE1, ce sont des fragments du texte qu'il faut remettre dans l'ordre ainsi qu'une ou deux illustrations.

Illustrations du récit du numéro de mai (G.S.)

Illustrations : page 10, page 13, page 18, page 22, page 23.



Illustrations accompagnées d'une phrase (C.P.)

Page 10 : Cro-Malin vivait avec son Cro-Pa et sa Cro-Ma au-dessus d'une vallée.

Page 13 : Les hommes peignirent sur les rochers pour faire fuir les mauvais esprits.

Page 17 : – Voilà mon fils, le trou est fait. Il est temps de chercher à manger.

Page 20 : Il entra dans la rivière et sentit les poissons glisser entre ses jambes.

Page 21 : Il longea alors la rivière pour chercher des baies.

Page 25 : – Grâce à toi, nous pourrons pêcher facilement et nourrir tout le village.

Textes courts + illustrations (CE1)

Reconstitution de l'ordre des fragments de texte et de la place des illustrations.

Fragment 1 :

Cro-Malin aimait observer la migration des animaux. Mais il avait souvent peur, et c'était gênant pour un futur chasseur !

Fragment 2 :

Le soir venu, la grande sorcière prit la parole :

– L'hiver est passé. Nos réserves sont épuisées. Il vous faut retourner chasser.

On prépara les manteaux et les armes. Les pères allaient partir avec leurs fils.

Fragment 3 :

Illustration page 14.

Fragment 4 :

Cro-malin fixait l'entrée de l'abri quand, soudain, il se mit à hurler :

– Cro-Pa ! Un ours !

Cro-Pa regarda dehors :

– Ha, ha ! Ce n'est qu'une belette. La lune l'éclaire et grossit son ombre.

Fragment 5 :

Derrière la grande colline, Cro-Pa découvrit une belle rivière pleine de poissons :

– Quelle chance, Cro-Malin ! Je vais pouvoir t'apprendre à pêcher.

Les pieds dans la rivière, il fallait être rapide pour attraper les poissons.

Fragment 6 :

Illustration, la seconde, page 21.

Fragment 7 :

Cro-Malin courut vers l'abri, le mammoth à ses trousses, puis se jeta dans le trou qu'il avait creusé. Le gigantesque animal lui passa par-dessus sans même le voir !

Fragment 8 :

Depuis, il arrive encore à Cro-Malin d'avoir peur, mais il a compris qu'il pouvait trembler, se cacher, car un bon chasseur doit surtout être rusé !



N° 186
mai
2015

ATELIER PÉDAGOGIQUE

*j'apprends
à lire*

CYCLE 2



Séance 2 (20 minutes) :

Commenter les 6 ou 7 productions (des groupes de 4 élèves) au regard du texte imprimé et illustré que les élèves ont pu consulter entre les séances 1 et 2 (se munir du magazine). Séance à réaliser si possible en fin de journée. Chaque élève aura ainsi eu le temps d'aller consulter le récit imprimé du magazine qui est présent dans la classe s'il le souhaite (principe de curiosité). Cette séance peut aussi être dédoublée quand de nombreux élèves ont des difficultés en compréhension (en début d'année ou toute l'année). La moitié de la classe travaille alors avec l'enseignant(e) pendant que l'autre moitié réalise des exercices de réinvestissement (maths, français...) en autonomie. Ce dispositif favorise une particularisation plus forte de la validation avec plus de justifications demandées aux élèves, moins nombreux.